

DOSSIER DE PRESSE

04 AU 19
AVRIL 2020

FRANÇOISE
HUGUIER
& INVITÉS

MONTÉLIMAR
LE TEIL - MEYSSE
ROCHEMAURE



FESTIVAL PHOTOGRAPHIE DAUTEUR / WWW.PRESENCES-PHOTOGRAPHIE.FR

#06 PRÉSENCE(S) PHOTOGRAPHIE



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

la saif
Société des Auteurs
des arts visuels
et de l'image Fixe

@dagp
Pour le droit des artistes

la culture avec
la copie privée

Présence(s) Photographie propose chaque année deux semaines dont trois week-ends consacrés entièrement à la photographie d'auteur. Centré sur la ville de Montélimar, le festival s'étend aussi des deux côtés du Rhône, notamment à Rochemaure, Le Teil, Meysse. Cette année 2020 le festival change de dates et prend pour la première fois place en Avril !

Pour cette sixième édition, Présence(s) Photographie met à l'honneur la photographe Françoise Huguier. Celle qui se définit comme une 'photographe documentaire' parcourt le monde depuis plus de trente ans. Si l'Afrique reste une étape fondatrice et une source d'inspiration inépuisable pour elle, elle a aussi parcouru la Sibérie, le détroit de Behring, l'Afrique du Sud, la Russie ou encore le Cambodge. Ses derniers travaux ont pour cadre la Corée où elle a séjourné en 1982 et où elle retourne en 2014 et 2015. Son travail sur la K-Pop sera à découvrir au Jardin Municipal de Montélimar, tandis que ses autres séries, ainsi qu'une partie de sa collection personnelle, seront à découvrir à la Espace d'Art Chabrilan.

Nous avons demandé à Françoise Huguier d'inviter trois photographes africains, elle qui connaît si bien les talents de ce continent puisqu'elle est à l'initiative des Rencontres de Bamako (Biennale Africaine de la photographie). Nous aurons donc le plaisir d'accueillir Jodi Bieber, Akintunde Akinleye et Mohamed Camara. Des expositions qui seront à découvrir sur les Berges du Rhône (Le Teil, Rochemaure, Meysse) et au Conservatoire Intercommunal de Musique (Montélimar).

En plus de celles-ci, six autres expositions seront à découvrir : celles de Sylvain Heraud, Nadja Häfliger & Basil Huwyler, Marie Calmes, Anne-Sophie Coustenoble, Estelle Ogura, Alain Sauvan.

Pendant ces 2 semaines dédiées à la photographie d'auteur de nombreux événements seront organisés : vernissages, conférences, séances de projection, salon du livre... Ces événements tous gratuits, permettent un véritable échange entre le public et les photographes invités.

À travers cette manifestation conviviale, l'ambition de l'association Présence(s) Photographie est de faire vivre, sur le territoire Drôme-Ardèche, une photographie d'auteur empreinte d'humanisme, de qualité et d'ouverture au monde.

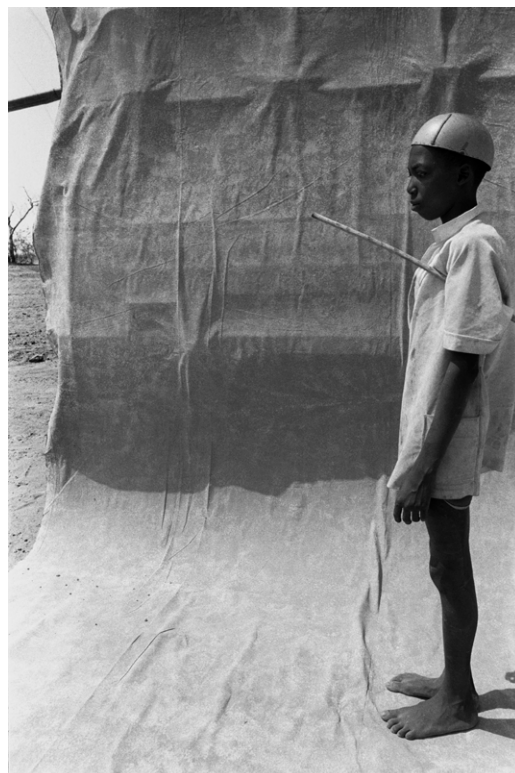
BIOGRAPHIE

Depuis 1976, Françoise Huguiér n'a cessé de voyager d'univers éclectiques en pays lointains.

Ainsi elle traverse l'Afrique d'Est en Ouest sur les traces de Michel Leiris en 1988 et publie le livre «Sur les traces de l'Afrique fantôme». En 1994, elle crée la première biennale de la photographie africaine à Bamako. Son livre «En route pour Behring», journal de bord d'un voyage solitaire en Sibérie paraît en 1993 et lui vaut un prix au World Press Photo.

En parallèle et pendant 25 ans, elle n'a jamais cessé de suivre l'aventure de la mode, un travail restitué dans le livre «Sublimes» publié en 1999, et publié régulièrement dans Libération, Vogue, New York Times magazine, Marie Claire... De 2001 à 2007, elle photographie les appartements communautaires à Saint Petersburg. En 2005, le livre «J'avais huit ans» retrace l'histoire de son enfance comme prisonnière Viet Minh au Cambodge. Plusieurs institutions lui consacrent des expositions monographiques comme celle «Pince-moi je rêve» en 2014 à la Maison Européenne de la photographie, et au Musée Olympique de Lausanne en 2017.

Cette même année, elle présente pendant le Mois de la photo le travail réalisé chez les habitants du Grand Paris. En 2018, Reporters Sans Frontières met l'ensemble de sa carrière à l'honneur pour son album «100 photos pour la liberté de la presse».



FRANÇOISE HUGUIER

CENTRE D'ART ESPACE CHABRILLAN
& JARDIN PUBLIC DE MONTÉLIMAR

INVITÉE D'HONNEUR

Françoise Huguiert entretient un lien fort et particulier avec le continent Africain.

En 1994, elle crée la première Biennale de la photographie de Bamako au Mali. Grâce aux liens tissés au cours de son premier séjour en Afrique, Françoise Huguiert retournera au Burkina Faso et au Mali pour photographier l'intimité des femmes africaines.

Pour Présence(s) Photographie #06 Françoise Huguiert invite trois talentueux photographes africains à exposer leur travail : Jodi Bieber, Akintunde Akinleye et Mohamed Kamara.

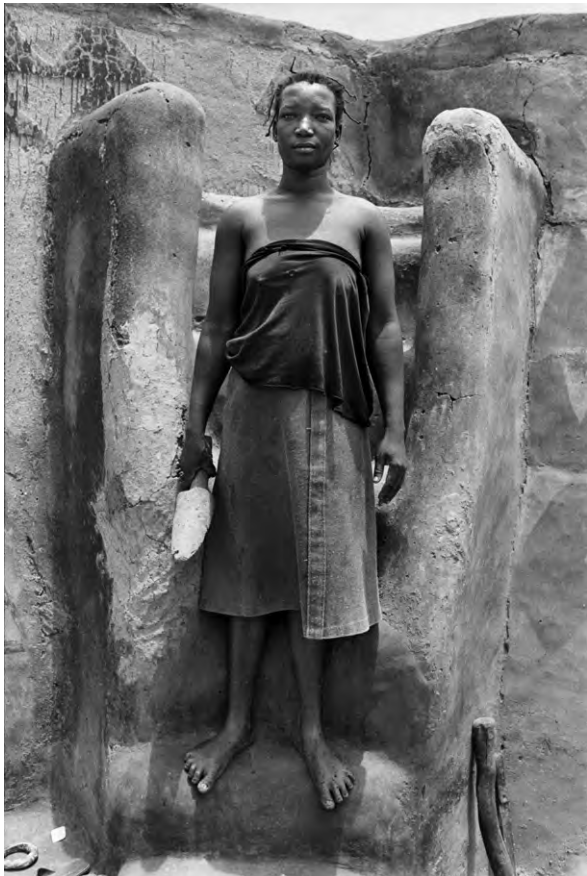
En plus d'un florilège de ses oeuvres, une partie de sa collection personnelle de grands noms de la photographie africaine, comme Seydou Keïta (1921-2001) et Malick Sidibé (1936-2016), sera exposée à La Chapelle Chabrilan.



Durant ses nombreux voyages en Asie Françoise Huguiert découvre la culture KPOP, un genre musical, mais aussi « une façon de vivre » et de s'habiller, à la mode depuis la fin des années 2000.

Lors d'un séjour en Malaisie elle s'étonne du nombre important de jeunes malaisiens (lycéens et étudiants) qui se vêtissent comme leurs idoles. Ce phénomène est devenu un immense business. La vague KPOP participe à l'acculturation et au culte de l'apparence.

Interpellée par cette mode et ses nombreux adeptes, Françoise Huguiert en a fait une série de photographies surprenantes et colorées qui sera-ont présentées au Jardin Municipal de Montélimar.



Jodi BIEBER

BERGES DU RHÔNE MEYSSE - ROCHEMAURE - LE TEIL

EXPOSITION EN EXTÉRIEUR

INVITÉE PAR FRANÇOISE HUGUIER

BETWEEN DOGS AND WOLVES

Growing Up With South Africa

Jodi Bieber a commencé sa carrière professionnelle en couvrant les élections démocratiques de 1994 en Afrique du Sud pour le journal *The Star*.

Elle a ensuite été sélectionnée pour participer au World Press Masterclass aux Pays-Bas en 1996. Ce tournant dans son parcours lui a ouvert la voie pour parcourir le monde pour des magazines internationaux et des ONG.

Elle a remporté de nombreux prix internationaux, dont le Premier Award au World Press Photo de 2010. Elle a continué pendant ce temps à poursuivre ses projets personnels et passe actuellement la plupart de son temps à travailler de cette façon.

Ses quatre monographies « Entre chiens et loups – Grandir avec l'Afrique du Sud, 1996; Soweto, 2010; Real Beauty 2014 and Between Darkness and Light, Selected Works: South Africa 1994-2010 » sont exposés localement et à l'étranger.



Ses photographies sont conservées dans quelques collections importantes comme The Artur Walther Collection, La Collection François Pinault, The Oppenheimer Collection; La galerie d'art de Johannesburg, Iziko Museums Collection; La Fondation Jean Paul Blachère.

Elle encadre également des workshops et donne des conférences dans le monde entier.

Akintunde AKINLEYE

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE

EXPOSITION EN EXTÉRIEUR

INVITÉ PAR FRANÇOISE HUGUIER

DELTA BUSH REFINERIES

Dans le delta du Niger, les habitants regardent l'or noir s'échapper de leurs terres ancestrales. Depuis des décennies, il enrichit compagnies pétrolières étrangères et élites nigérianes, les laissant de plus en plus pauvres.

Il n'est donc pas étonnant que certains d'entre eux aient décidé d'en reprendre une partie. Le vol de pétrole brut, connu localement sous le nom de « soutage », est devenu un phénomène au cours des années de militantisme contre l'industrie pétrolière au début des années 2000. Des voleurs piratent ou font exploser des pipelines pour voler le pétrole brut, puis le vendre sur les marchés internationaux ou le raffiner localement. Quand ils ont fini, l'oléoduc crache du pétrole sur des kilomètres. Une amnistie officielle a été accordée en 2009 aux militants du delta, mettant officiellement fin au conflit, mais cela n'a pas empêché le vol de pétrole. C'est même pire.

« À partir de 2010, j'ai traversé le delta à plusieurs reprises, au-dessus de certaines criques où les voleurs de pétrole ont installés de mini-raffineries illégales – brûlant environ 150 000 barils de pétrole brut par jour, selon une estimation du ministère des Finances. Ce voyage a duré 14 jours. »



Akintunde Akinleye, né en 1971, a reçu le 1er prix World Press Photo en 2007. Il a obtenu des diplômes d'études supérieures en éducation, en sciences sociales et en arts.

Il mène actuellement une recherche doctorale en anthropologie, se concentrant sur la question de la dynamique du cadrage, de la culture visuelle et des représentations à l'Université Carleton, Ottawa, Canada. Les travaux de recherche d'Akintunde se concentrent sur la façon dont les archives audiovisuelles communiquent la représentation des noirs dans la culture populaire, en examinant leurs impacts sur la construction post-moderniste de l'afro-centrisme.

Avant le début de ses études de doctorat à Carleton, il a travaillé comme photojournaliste au Nigeria pendant près de deux décennies, voyageant vers l'ouest et le centre de l'Afrique pour l'agence

Mohamed CAMARA

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE

EXPOSITION EN EXTÉRIEUR

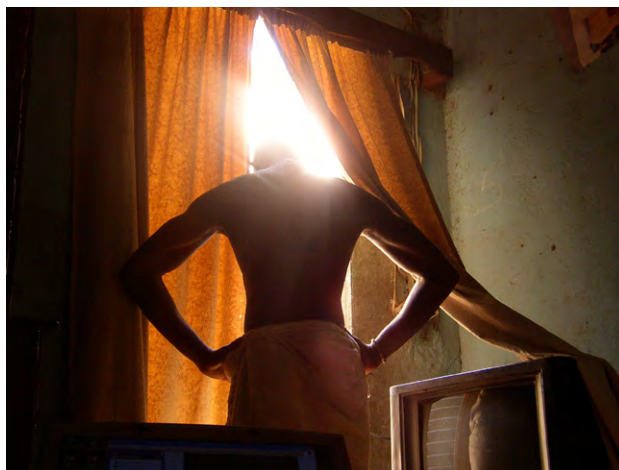
INVITÉ PAR FRANÇOISE HUGUIER

LES CHAMBRES MALIENNES

Mohamed CAMARA est né à Bamako en 1983. Son intérêt pour la lumière le mène à explorer l'intimité des maisons de Bamako : une intimité que certains objets du quotidien (rideaux, moustiquaires, cadres de fenêtre, etc) révèlent, filtrent ou dissimulent.

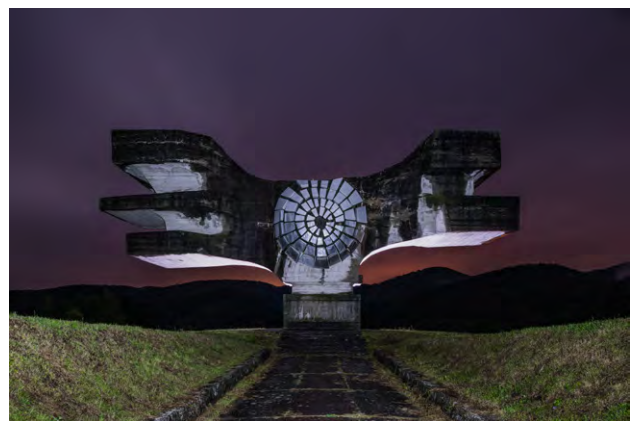
Tout le talent de ce jeune photographe réside dans sa capacité à magnifier les scènes et objets de la vie quotidienne. A ce jour, certaines oeuvres figurent à Paris dans les collections du Musée National d'Art Moderne, au Centre Georges Pompidou, à la Maison européenne de la photographie qui lui a commandé en 2007-2008 une série sur les maliens de Paris.

Son œuvre est à la fois visuelle et littéraire, ses photographies étant toujours accompagnées de longs titres poétiques.



PRIX DES LYCÉENS 2018
LES SYMBOLES INVISIBLES

Entre les années 1960 et 1980, les états fédéraux d'Ex-Yougoslavie ont érigé d'imposants monuments. Ces spomeniks (« monuments » en serbo-croate) ont été élevés en mémoire des populations locales ayant résisté devant les atrocités du XXe siècle, et prôneraient l'expérience d'une société égalitaire et antifasciste. Les guerres de Yougoslavie des années 1990 aboutirent à la dislocation du pays. Certains monuments furent abandonnés, d'autres détruits. La série propose de mettre en lumière les principaux spomeniks qui ont survécu, tout en se demandant si leurs messages ont subsisté à travers le temps. En effet, la résurgence de la violence entre ces états au cours des années 1990, pose la question de l'impact de ces emblèmes de paix et amènerait ainsi à se demander si ces symboles ne seraient pas devenus invisibles.



Sylvain Heraud, né en 1985 à Cannes, focalise son travail photographique sur le patrimoine architectural depuis sept ans. Son premier projet Les Demeures invisibles a été exposé et récompensé en France et à l'international depuis 2013, et a abouti sur un livre auto-édité en mars 2016.

Nadja HÄFLIGER & Basil HUWYLER

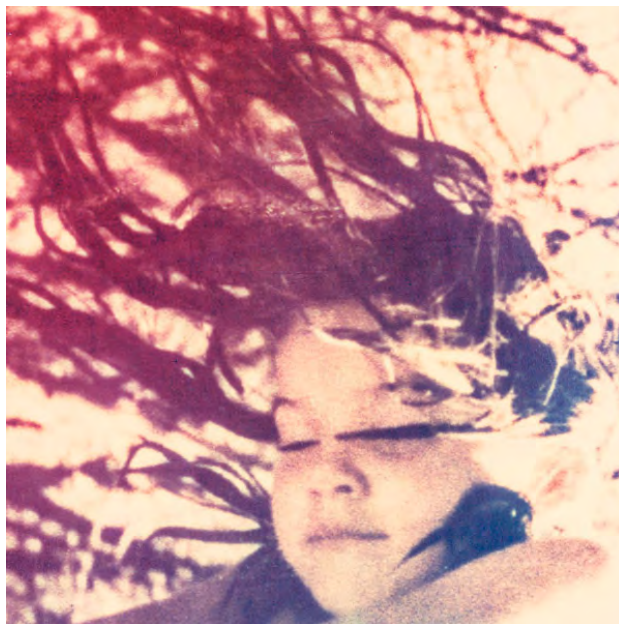
LA FABRIQUE DE L'IMAGE

EXPOSITION EN EXTÉRIEUR

NOSTALGIE

«Le souvenir est le seul paradis dont nous ne puissions être expulsés.» – Jean Paul, 1812

L'œuvre photographique « Nostalgie » a été exposée pour la première fois en 2018 dans le cadre d'une exposition sur le thème du paradis à Bâle (Suisse). Il s'agit d'un projet commun entre Nadja Häfliger et Basil Huwyler qui se penche sur la question de la réalité en mémoire et en photographie. A l'aide de plusieurs processus de travail analogiques et numériques jusqu'au produit fini, les images d'anciens albums d'enfance s'approchent de celles que nous portons en nous comme souvenirs et questionnent le contenu de vérité de notre perception. Il en résulte des agrandissements colorés et picturaux des photographies Polaroid, qui semblent presque se dissoudre.



Les graphistes Nadja Häfliger (1997) et Basil Huwyler (1995) ont terminé leur formation à la Schule für Gestaltung de Bâle en 2018 et, après plusieurs expositions individuelles, ont réalisé leur premier travail photographique commun « Nostalgie », qui a été suivi en 2019 par une publication. Un autre projet est en cours.

Pour les deux, la photographie a toujours été un médium créatif important et à plusieurs niveaux, qui contient un spectre presque infini de possibilités expressives expérimentales et créatives. L'utilisation non conventionnelle des techniques analogiques constitue la base des projets communs et tente de dépasser les frontières de la définition de la photographie.

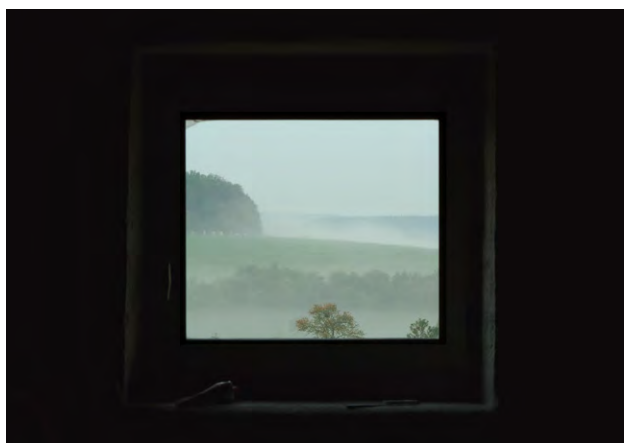
Estelle OGURA

GALERIE LE QUAI

PRIX DU PUBLIC 2018

UN JOUR... UN AUTRE...

Cette série se construit autour d'un point de vue identique, sur plusieurs années. Une fenêtre, face à ma table, donne sur un paysage dont les variations s'inscrivent à l'infini. Des micro - événements, des changements de lumière, des éléments anecdotiques alertent régulièrement mon regard. Des sortes de petits miracles se dessinent devant moi. Le tableau se forme de lui-même et je suis là pour tenter de le restituer.



Attirée très jeune par la photographie, Estelle OGURA étudie cet art à l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles avant de compléter sa formation à l'Institut National du Patrimoine. Depuis, installée en Côte-d'Or, vers Saulieu, elle allie travail de conservation-restauration du patrimoine photographique et création artistique. Dans son travail elle adapte une technique en fonction du sujet à photographier et de ce qu'elle souhaite transmettre. Ses créations offrent aussi bien à voir du noir et blanc argentique traditionnel que de la couleur ou des procédés anciens. Elles peuvent aussi mêler le numérique à l'argentique ou expérimenter l'impression sur des supports modernes.

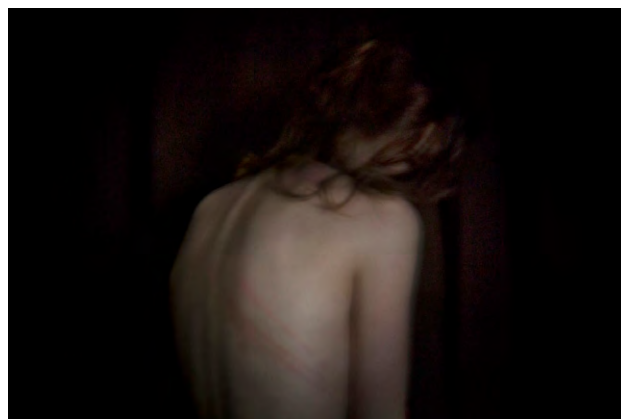
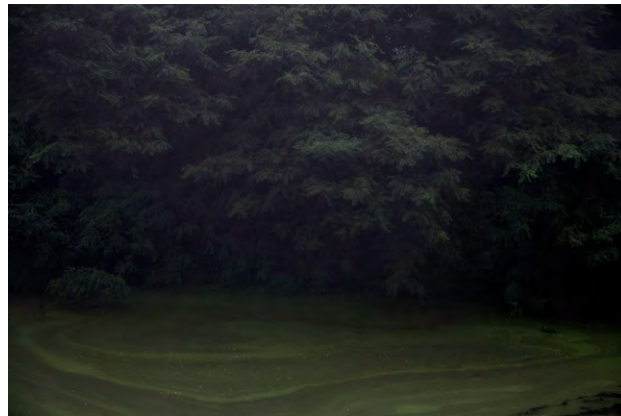
Anne Sophie COUSTENOBLE

GALERIE LE QUAI

L'HEURE BLEUE

Avec l'heure bleue, Anne-Sophie Costenoble nous emmène dans un monde d'apparence onirique qu'elle fixe et donne à voir, à contempler, un monde de silence propice à l'introspection. Ses photographies contemplatives, comme en suspens, mêlent et font s'entremêler des instants ordinaires, fragiles, de l'ordre du merveilleux et du poétique.

« Chaque image d'Anne-Sophie Costenoble est un poème, une eau tiède où se laisser glisser, sans peur ni remous pour ne pas déranger ce qui affleure à sa surface; une photographie méditative qui a fait le pacte du silence, une photographie «primitive» – j'y mets les guillemets nécessaires –, chacune d'entre elles semblant contenir une part de l'ordre du monde puisque tous les éléments y sont contenus et les sens conviés. Non tant une musique, mais quelques notes éparses, un froissement d'ailes, des photographies chuchotées comme l'on échange à la nuit venue des confidences à celle dont le visage se perd dans l'ombre; des photographies à voix basse, pour les yeux et pour l'oreille, tout un alphabet de secrets dont la photographe se gardera bien d'entr'ouvrir le lexique, moments furtifs et sublimés qui demeureraient invisibles si elle ne savait les contenir. » Xavier Canonne, directeur du Musée de la Photographie de Charleroi



Après des études de kinésithérapie et d'histoire de l'art, Anne-Sophie Costenoble aborde la pratique photographique lentement en découvrant le monde. Elle explore l'écriture photographique au travers de fictions intimes et de projets collaboratifs en Belgique ou ailleurs.

Ses photographies ont été exposées en Belgique, notamment au Musée de la photographie à Charleroi et à l'Espace Contretype à Bruxelles, mais également en France dans le cadre du Festival Circulation(s) avec le collectif Caravane, lors du festival Itinéraires des Photographes Voyageurs à Bordeaux, des Transphotographiques de Lille, à Arles, et projetées au Bal à Paris. Ses travaux ont été présentés dans divers pays d'Europe ainsi qu'au Mali (Rencontres de Bamako 2007).

Marie CALMES
GALERIE JEAN -LOUIS AMICE

PRÉLUDE URBAIN, ÉPILOGUE PHOCÉEN

En février 2017, à l'occasion d'une résidence, 3 semaines m'étaient données pour réaliser une série sur le paysage aux frontières de la ville, Marseille, une ville que j'ai longtemps habitée. Comment, à travers la nature, la ville se déploie, s'étend et s'éparpille, comment elle s'organise, s'aménage et prend sa place.

Toutes idées de planifications, cartes, ou feuilles de route, furent rapidement abandonnées pour laisser la place à mes souvenirs, et au hasard de mes errances. Je me suis laissée guider par les rues, impasses, boulevards, passerelles, obstacles, tours et détours, tout ce qui m'interpellaient. Ces déambulations parfois désorganisées, sont à l'image de certains espaces en périphérie urbaine, parfois désordonnés, sans limite, et sans aménagement complètement défini, ni fini, entre « anarchie » urbaine et rurale.

L'objectif était sur chaque site rencontré de trouver le point à partir duquel le paysage pourrait se révéler. Chaque espace-temps devenait l'objet d'un nouveau décor, une nouvelle maquette.

L'idée était de transformer ces réalités en fiction voire en illusion, songe ou rêverie.

J'ai travaillé aussi bien sur la globalité du paysage que sur sa représentation par des détails signifiants. Un arbre, une fleur, un rocher, une barrière, un immeuble, éléments anecdotiques ou pas, l'idée était de témoigner de la relation entre zone rurale et urbaine, et du rapport qu'ils entretiennent.



Cette série de photos évoque la rencontre de ces deux mondes, qui se croisent et se confrontent, s'écorchent et s'entrechoquent, s'estompent, s'entremêlent, s'effeuillent et s'effleurent, s'adaptent et résistent.

Nulle âme qui vive, juste des traces de l'homme. Dans cette série, je ne voulais pas détourner le regard de l'esthétique du paysage, pour que ces images dépassent ce qu'elles représentent et introduisent une certaine poésie.

Dans ces espaces habités qui paraissent désertés, il me semble qu'à tout moment, quelque chose peut se passer, que tout peut arriver...

Eric TOURNERET

MUSÉE DU NOUGAT - FABRIQUE ARNAUD SOUBEYRAN

LE GÉNIE DES ABEILLES

Le photographe internationalement reconnu des abeilles, Eric Tourneret, a passé quinze ans à parcourir le monde pour capturer la diversité époustouflante des abeilles et des traditions apicoles sur les six continents.

« Le génie des Abeilles » présente de nouvelles photos époustouflantes réalisées au coeur de la colonie, en France et dans le monde, tout comme en laboratoire.

Au travers de cette exposition le spectateur découvre comment est organisée la colonie « superorganisme » en termes de communication, de démocratie et de décision, comment elle s'emploie à lutter contre les maladies ou comment elles opèrent pour choisir la reine.

On y comprend l'incidence de l'architecture sur la communication et celle des chambres vides au sein du rayon de miel, l'existence d'un web des abeilles, la multiplicité des langages et les raisons du souffle de la colonie, leurs incroyables capacités cognitives et leurs quatre mémoires, les conditions de l'essaimage colonisateur et les secrets de la génétique.



Alain SAUVAN

GALERIE AMICE

ZINGARO

« Saltimbanques en guenilles, gonflés d'orgueil, parés de la démente de ceux qui n'ont rien à perdre et tout à conquérir. La rage est là. Le mors aux dents. L'envie d'en découdre avec la vie. De terrains vagues en Cour des Princes, avec comme seul adage l'envie du partage.

Provocation amoureuse : nous riions de tout et de tous... Chevaux et dindons étaient de la farce, complices de cette énergie du désespoir qui habitait ces années de galère, pleines d'esclandres, de joie et de furie. Alain Sauvan a su voir dans cet équipage déglingué la grandeur de ceux qui sont prêts à tout pour rêver éveillés. Ces années sans gloire m'ont façonné et m'habitent encore aujourd'hui. Pour toujours. » Bartabas

« Mon histoire photographique avec Zingaro s'inscrit entre une décapitation par un cavalier noir du Baron Aligre éructant le Skovatch, évitée de justesse un été 1979 en Avignon, et une bagarre de chiens père et fils qui réglait un problème d'ordre hiérarchique sur un terrain vague à Paris près du métro Jaurès fin 1985. Parmi mes images pas de photos de spectacles ou bien peu, à la fin, lors de la première à Paris, qui sera ma dernière photographiquement parlant. » Alain Sauvan



Alain Sauvan est né en 1953 à Saint Julien en Genevois (74), il vit et travaille près de Toulon

Années 70 – Début de la pratique de la photographie, il travaille comme tireur noir et blanc.

Années 80 – Il s'installe à Avignon et intègre le milieu culturel local. Création de l'agence photographique Point De Vue, spécialisée dans le spectacle vivant. Alain travaille avec Zingaro, El Comediants, La Fura Del Baus, Théâtre du chêne noir, Peter Brook, Bob Wilson... Collaborations régulières avec Télérama, Libération, le monde de la musique. Voyage en Inde et au Népal avec Élise qui devient son épouse.

Années 90 – Marseille. Il intègre le staff photographique du Figaro Magazine qui vient de lancer une édition régionale, reportages art de vivre et culture.

Années 2000 – Alain Sauvan s'oriente vers la photographie d'architecture et participe activement au développement du magazine résidences décoration en affirmant un positionnement contemporain suite à sa rencontre avec Rudy Ricciotti.

Depuis 2007 – Il réduit ses collaborations avec la presse magazine pour se consacrer à sa démarche d'auteur

Cette année Présence(s) Photographie souhaite mettre en place une exposition réservée aux enfants !

'LES NOUVEAUX SONGES DE L'OURSON : Depuis 12 ans Marta Rossignol parcourt le monde et emporte avec elle une peluche, un ourson argenté, et le prend en photo. Accrochant de sa robe métallique les lumières du monde, suscitant immédiatement la sympathie et la bienveillance, l'ourson symbolise la part d'enfance qui subsiste en chacun de nous.



UNE EXPOSITION À HAUTEUR D'ENFANTS

Un livret avec des jeux, des énigmes, accompagnera cette exposition afin de susciter l'intérêt des enfants et d'approfondir leur découvertes des oeuvres. L'exposition sera réalisée sur des petits chevalets, à hauteurs d'enfants (cf photos d'inspiration ci-dessous), ce qui permettrait, après le festival, de pouvoir la déplacer tout au long de l'année dans les écoles et CLSH de la région qui le souhaitent.



LES PHOTOGRAPHES EN PROJECTION

CINÉMA LE REGAIN
LE TINTAMARRE

Mehdi AIT EL MALLALI
ATLAS



Sofiane BAKOURI
AXXAM YERYAN (la maison brûlée)



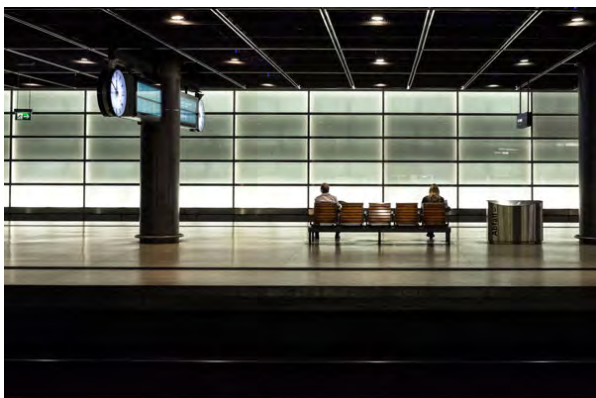
Joris BAZIN
BODY NATURE



Marie BORGIA
ARIAL MINUSCULE 36 PT



Alain DAUTY
LES TERRITOIRES DE L'ATTENTE



Sarah DESTEUQUE
VOYAGEURS IMMOBILES



LES PHOTOGRAPHES EN PROJECTION

CINÉMA LE REGAIN
LE TINTAMARRE

Patrice DION
VOLONTÉ MAJEURE



Phuong DUY
VOLATILE STATES



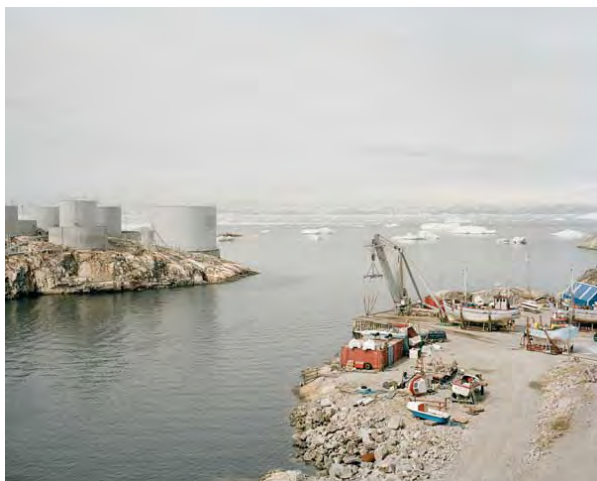
Jean FROMENT
C'EST MA TERRE QUI BRULE



Françoise GALERON
LE CHANT DE L'OGRE



Boris GAYRARD
69.13° N 51.06° W



Flore GIRAUD
INTENSITÉ DU MALAISE



LES PHOTOGRAPHES EN PROJECTION

CINÉMA LE REGAIN
LE TINTAMARRE

Benjamin LE BRUN
LE CENTRE DES LOISIRS



Alain LICARI
YOUR WALL, OUR LIVES



Billy MIQUEL
BRUXELLES TOXICOS MANIACS



Sarah SEENE
FOVÉA



Gerard STARON
HOM(M)ES



Helder VINAGRE
PARISIAN STREET LIFE



SOIRÉE D'INAUGURATION DU FESTIVAL

VENDREDI 03 AVRIL - CHAPELLE CHABRILLAN

LES PROJECTIONS :

'KOMMUNALKA' - FRANÇOISE HUGUIER
LE TINTAMARRE, MONTÉLIMAR

'LES NOUVELLES OUBLIÉES' - FRÉDÉRIC LECLoux & rn7
CINÉMA LE REGAIN, LE TEIL

LES DÉAMBULATIONS :

BERGES DU RHÔNE, JARDIN PUBLIC DE MONTÉLIMAR,
CONSERVATOIRE INTERCOMMUNAL DE MUSIQUE

PRIX DU PUBLIC & PRIX DES LYCÉENS

LE SALON DU LIVRE + LECTURE DE PORTFOLIOS

TABLE RONDE

LES SATELLITES DE PRÉSENCE(S)



LES SATELLITES
DE PRÉSENCE(S)

Comme un Festival OFF, Présence(s) Photographie lance cette année « Les Satellites de Présence(s) ».

Pour une approche généraliste de la photographie, nous lançons un appel à candidatures pour des expositions, en thème libre, ouvert aux candidat·e·s individuel·le·s et aux collectifs.

Ces expositions offrent l'occasion de présenter à un public divers le travail d'artistes, peu connu·e·s et émergent·e·s. Peuvent participer tous les artistes à l'origine d'une œuvre photographique quels que soient leur statut, leur âge et leur nationalité.

Nous apporterons une attention très particulière, tant sur la qualité des expositions que sur la qualité des lieux dans lesquels elles sont présentées.

www.presences-photographie.fr